

voile

# Jean-Pierre Dick, l'excellence en double

## Depuis 2003, il a gagné cinq courses majeures en duo. Hommage de ses équipiers.

LAURENCE SCHREINER

« JE PENSE de plus en plus de bien de Jean-Pierre. Cette Transat m'a confirmé que c'était quelqu'un d'attachant, d'hyper dur au travail, un super barreur et terriblement opiniâtre. » Jérémie Beyou a rendu hommage, hier matin au Costa Rica, au skipper de Virbac-Paprec 3 avec lequel il vient de remporter la Transat Jacques Vabre, record à la clé (15 jours 19 h 15 min). Le grand brun, vainqueur de la Solitaire du Figaro l'été dernier, n'est autre que le quatrième équipier que Dick le grand blond a embarqué pour signer en moins de dix ans cinq titres dans les courses majeures au large et en double. Et qu'ils s'appellent Nicolas Abiven (Jacques Vabre 2003), Damian Foxall (Barcelona World Race 2007), Loïck Peyron (Jacques Vabre 2005 et Barcelona World Race 2011), ils sont autant de profils différents à dresser un portrait élogieux du phénomène nicols, ce vétérinaire de formation et ancien res-

**3 victoires**  
en trois participations à la Transat Jacques Vabre pour le Nicols, âgé de 46 ans

pensable du développement des laboratoires Virbac, fondés par son père, qui au début des années 2000 a définitivement troqué le costard pour le ciré.

« Au départ du Havre sur la Transat 2003, personne ne nous connaissait », raconte Nicolas Abiven, connaissance de plus de vingt ans et qui, depuis trois ans, a en charge la direction technique du team Virbac-Paprec. « Mais on avait avalé beaucoup de milles avant. Jean-Pierre est un très grand organisateur. Il a une vision très fine des choses et il sait s'entourer des bonnes personnes. »

### Le meilleur apprentissage

Loïck Peyron est de la trempe des champions dont Jean-Pierre Dick a voulu se nourrir. « Le double reste le meilleur apprentissage pour la navigation en solitaire. Et Jean-Pierre est venu d'un seul coup dans ce monde du large. Il pense différemment, ne se sent pas l'obligation de suivre le cursus habituel », souligne le skipper du maxi-trimaran Banque Populaire V. « Sa force, c'est sa puissance mentale et physique. Il a

une approche très analytique de la course. Le double lui permet d'avoir une confiance qui le pousse plus loin », a salué depuis Groupama 4, sur la Volvo Ocean Race, l'Irlandais Damian Foxall. « Il est très malheureux quand le bateau n'est pas à 100 % de sa vitesse », abonde Nicolas Abiven qui se souvient de ses débuts sur la Route du rhum 2002, quand blessé sérieusement à une main, il n'a rien voulu lâcher. « S'il n'avait pas dématé, il aurait pu y laisser au moins un doigt. » Loïck Peyron note également : « Il a la particularité d'aimer se faire mal. Ce que j'ai essayé de lui apprendre, c'est justement de s'économiser car son grand dessein, c'est le Vendée Globe et, en solitaire, il faut savoir lever le pied. »

L'année 2011 aura été la sienne, comme celle de Jérémie Beyou. Les deux équipiers espèrent se retrouver en adversaires sur le Vendée Globe, l'hiver prochain. « Il y a six ans, Jean-Pierre doutait encore de lui, était observateur de son propre succès. Ce n'est plus le cas », souligne Loïck Peyron. Il assume désormais sa dimension de patron pour, espère-t-il, conquérir enfin la mythique circumnavigation avant de se tourner vers le MOD 70, le nouveau circuit des multicoques monotypes et en équipage. ■



Jean-Pierre Dick (à droite) et Jérémie Bayou célèbrent leur victoire sur le Virbac-Paprec 3, à Puerto Limón hier.

Source : Le Figaro

Date : 19/11/11

Diffusion : 318 909 ex